

CATALOGUE RAISONNÉ ET FIGURÉ
DES
TABLEAUX
DE LA GALERIE ELECTORALE DE DUSSELDORFF.

CINQUIEME SALLE
DITE DE RUBENS.



LE COLORIS.

THE HISTORY OF THE

REPUBLIC OF THE

REPUBLIC OF THE

THE HISTORY OF THE
REPUBLIC OF THE

THE HISTORY OF THE
REPUBLIC OF THE

THE HISTORY OF THE
REPUBLIC OF THE

THE HISTORY OF THE
REPUBLIC OF THE

THE HISTORY OF THE
REPUBLIC OF THE

CINQUIEME SALLE dite de RUBENS.

I

PREMIERE FAÇADE.

Cette Salle contient une suite de quarante-six Tableaux de PIERRE PAUL RUBENS la plupart des plus beaux de ce grand Peintre; cette suite précieuse fait une des principales richesses de cette Galerie & contribue le plus à sa renommée.

N^o 243. Planche XVIII^e.

PORTRAITS DE MILORD
ARUNDEL ET DE SON ÉPOUSE.

Peint sur toile.

Haut de 8. pieds; Large de 8. pieds 4. pouces.

Figures entières, de grandeur naturelle.

Milord & Miladi sont sous un magnifique portique au plafond duquel est suspendu un grand rideau, dont les coins s'agraffent à des colonnes. Ce rideau est ouvragé, & on y voit les armes de la maison d'Arundel en broderie.

PREMIERE FAÇADE.

Le pavé du portique est couvert d'un beau tapis de Turquie. On découvre entre les colonnes une partie d'un paysage, & dans le lointain, un château de plaisance qui est vraisemblablement celui de Milord.

Miladi est assise dans un fauteuil, de façon qu'elle présente le corps & la tête presque en face; elle appuie sa main gauche sur un bras du fauteuil, & de l'autre elle caresse un grand chien blanc qui est devant elle. Elle est vêtue d'une robe noire en corps de jupe ajustée à la mode du seizième siècle; elle a un tour de gorge de dentelle, & une collerette relevée en éventail derrière la tête. Elle est parée d'un collier de perles, de bracelets d'or, d'un esclavage mêlé de perles, & d'une chaîne d'or qui marque la taille. Elle a pour coiffure ses propres cheveux qui sont blonds, garnis de perles, & ornés d'un plumet. Milord est debout derrière sa femme; il appuie la main droite sur le dossier du fauteuil, & l'autre sur la garde de son épée. Sa tête nue est couverte de cheveux blonds & courts; il porte une moustache, & le toupet de barbe au menton. Son habillement est un pourpoint brodé, de couleur olive, sur lequel passe un manteau brun, doublé en cramoisi; il a une fraise au cou.

A

PREMIERE FAÇADE.

En avant de Milord & de Miladi, on voit un petit garçon richement vêtu en velours cramoisi, galonné d'or: il tient un faucon sur la main droite. Un nain d'une figure laide habillé en bouffon, est placé derrière le chien qui est près de Miladi; il appuie une main sur le dos de cet animal, & tient l'autre attachée au grand rideau, à côté de Miladi.

Cette composition est pleine de noblesse: le caractère des têtes est des plus beaux, & indique que la ressemblance a dû être parfaite. Les habillemens, traités dans le costume du tems, sont admirables.



PREMIERE FAÇADE.

N^o 244. Planche XVIII.
UN ENLÈVEM^t. DE DEUX FEMMES.

Peint sur toile.

Hauteur de 6. pieds 11. pouces; Large de 6. pieds 7. pouces.

Figures entières, de grandeur naturelle.

Le sujet de cet Enlèvement n'est pas bien connu: toutes fois il paroît plutôt héroïque qu'historique: c'est vraisemblablement un amant guerrier & son ami ou son Écuyer, également amoureux qui, se prêtant un mutuel secours, enlèvent de concert leurs maîtresses. Le guerrier est monté sur un beau cheval bai qu'un petit Amour qui est en l'air, retient par la bride. Il est presque en possession de celle qu'il ravit, la tenant déjà soulevée entre ses bras, & étant prêt à la placer sur son cheval. Son ami qui est à terre, l'aide autant qu'il est possible, soutenant en l'air la belle par le dos, en même tems qu'il arrête sa maîtresse, qui est à genoux à ses pieds. La passion la plus vive est exprimée dans ces deux hommes; la frayeur & le désespoir le sont au même degré dans les femmes. Elles sont presque nues, les draperies qui les couvroient tombant à terre par les efforts qu'elles font.

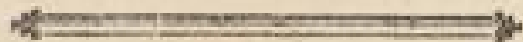
Le fond du Tableau est un paysage de plaine. Cette belle composition, dans un seul groupe de figures, est

PREMIERE FAÇADE.

particulièrement recommandable par l'étude des contours, par la beauté de la carnation, & par l'expression.

L'habile Antiquaire Allemand *Winckelmann* dans son livre intitulé, *Essai sur l'Allegorie en général, & particulièrement pour l'Art* (*) cite un bas-relief travaillé sur une urne antique dans la Villa de Médicis à Rome, que les antiquaires avoient toujours pris mal-à-propos pour l'enlèvement des Sabines; il prétend que c'est Castor & Pollux qui enlèvent les deux sœurs de Leucippe, (Phœbé & Elaira), qui étoient promises à Lynceus & à Idas. Tous deux fils d'Aphareus; peut-être est-ce le sujet que Rubens a voulu traiter.

(*) Chap. 2. Pag. 46. Edit. de Dresde chez Walther 1766.



PREMIERE FAÇADE.

N^o 245. Planche XVIII.
UN HÉROS COURONNÉ
PAR LA GLOIRE.

Peint sur toile.

Haut de 6. pieds 9. pouces; Large de 6. pieds 1. pouce.

Figures entières, de grandeur naturelle.

Le Héros qui semble Portrait à le corps armé à la Romaine, recouvert d'un manteau cramoisi qui flotte sur son dos & sur ses épaules; il tient une pique d'une main, & de l'autre embrasse la gloire; il foule aux pieds l'Ivrognerie figurée par un Silène qui a sa cruche, & des raisins renversés à côté de lui. La passion effrénée de l'amour est figurée par une femme nue, assise à terre sur des flèches, & par un petit Amour qui pleure; l'Envie & la Fraude sont représentées par une femme dont la tête est couverte de serpents, & qui en tient plusieurs entortillés dans la main qu'elle porte à sa bouche. La Gloire triomphant de son Héros est gracieusement penchée vers lui, & lui met une couronne de laurier sur la tête. Un voile léger voltige sur ses ailes & sur son dos, & vient s'agraffer par devant à une ceinture qu'elle a autour des reins. Le fond est brun.

Ce Tableau est chaud de couleur, mais on trouve que la carnation y est un peu chargée.

PREMIERE FAÇADE.

N^o 246. Planche xviii.PORTRAIT DE LA PREMIERE
FEMME DE RUBENS.

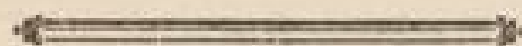
Peint sur toile.

Haut de 2. pieds 4. pouces; Large de 2. pieds.

Demi-figure, de grandeur naturelle.

Son air est tout-à-fait agréable, & animé par une grande gaieté; elle porte la main droite sur sa gorge & pince un de ses seins; elle est habillée galamment en bergère, d'une étoffe vert-violet, sur laquelle porte une mantille de mousseline: sa tête est couverte d'un chapeau de paille garni de fleurs, sous lequel on voit ses cheveux blonds tressés & retrouffés. Une houlette est appuyée sur son épaule gauche.

Ce Tableau gracieux n'est pas de Rubens même, mais d'un de ses meilleurs élèves. Il est placé dans cette Salle pour faire pendant à la seconde femme de Rubens qui suit.



PREMIERE FAÇADE.

N^o 247. Planche xviii.PORTRAIT DE LA SECONDE
FEMME DE RUBENS.

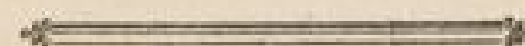
Peint sur toile.

Haut de 2. pieds 4. pouces; Large de 2. pieds.

Demi-figure, de grandeur naturelle.

Elle se présente de face à trois quarts; son habillement qui est à l'Espagnole, consiste en un corps de jupe de velours noir, dont les manches sont bouffetées de moire blanche, ornées d'un petit galon d'or, & nouées de rubans gris de lin; elle a une collerette de dentelle, rabaisée sur ses épaules; son cou est orné d'un collier de perles: une chaîne d'or & de perles avec une agraffe de diamans lui ceint les reins; ses cheveux blonds voltigent en arrière, & le sommet de la tête est couvert d'une petite toque de velours noir, surmontée d'une plume de même couleur; on ne voit pas les mains.

Le fond du Tableau est d'architecture.



PREMIERE FAÇADE.

N^o 248. Planche xviii.
FÊTE DE SILÈNE.

Peint sur bois. Haut de 6. pieds 6. pouces; Large de 6. pieds 6. pouces.
Figures entières, de grandeur naturelle.

C'est une Bacchanale composée du vieux Silène ivre, de Satyres, de Bacchantes, & d'autres personnages.

Silène gros & replet, le corps penché en avant, ayant bu à outrance, ne peut se tenir debout, ni marcher sans l'assistance d'un Satyre & d'un Nègre qui le soutiennent. Les Satyres & les autres personnages qui l'entourent, sont occupés à rire de l'état où ils voyent le chef de leur bande, ou à donner eux mêmes des marques d'ivresse & de débauche. Une femme Satyre sur le devant, est par terre endormie, le corps posé sur ses deux mains, tandis que deux petits Satyres ses enfans, s'allaitent à ses mamelles pendantes. Dans le coin du Tableau un petit garçon joue avec deux boues; derrière lui est un vieux Satyre dont on ne voit que la tête & un bras; il baise avec ardeur une vieille femme, qui malgré ses rides, paroît prendre plaisir à cette aventure. A côté d'eux en arrière, une jeune femme, le corps un peu incliné en avant, regarde en dehors du Tableau d'une manière lubrique, tandis qu'un Satyre vigoureux derrière elle, la presse entre ses bras. La tête de cette femme, singulièrement bien peinte, caractérise la volupté d'une manière frappante, ses yeux sont étincelants.

PREMIERE FAÇADE.

N^o 249. Planche xviii.
DIOGÈNES UNE LANTERNE À LA
MAIN CHERCHANT L'HOMME SAGE
EN PLEIN JOUR.

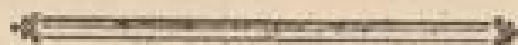
Peint sur toile.
Haut de 5. pieds 10. pouces; Large de 7. pieds 8. pouces.
Figures jusqu'aux genoux, de grandeur naturelle.

Diogènes se trouve près d'un portique public, où se rassemble un peuple nombreux qui l'examine, & qui l'écoute. Il a la figure d'un bon Vieillard à cheveux & à barbe grise; son corps à demi-couvert d'une bure grise est courbé, & dans l'attitude d'un homme qui marche. Son visage vermeil, ses yeux encore vifs, ses muscles tendus, & le mouvement de son corps annoncent encore de la vigueur; son expression est une fierté cynique. Il tient d'une main son bâton, & de l'autre sa lanterne allumée qu'il présente le bras tendu, à ceux qui se trouvent près de lui. Rien de plus intéressant & de plus varié que l'expression des figures, & les caractères de tête de tous les personnages; chacun d'eux paroît animé d'un sentiment particulier: comme la curiosité, l'étonnement, la moquerie, le mépris: ce qui répand un grand mouvement

PREMIERE FAÇADE.

dans le Tableau, & donne nécessairement un plus grand caractère au Philosophe. Cette composition où règne un ingénieux désordre, prouve que *Rubens* connoissoit tous les effets de l'imagination & toutes les ressources de l'Art.

La plupart des figures sont des Portraits de la famille & des amis de l'Artiste; il est fort singulier qu'il ait placé *Diogènes* au milieu d'eux, pour y chercher l'homme sage.



PREMIERE FAÇADE.

N^o 250. Planche XVIII^e

REPOS DE DIANE
ET DE SES NYMPHES
APRÈS LA CHASSE.

Peint sur bois.

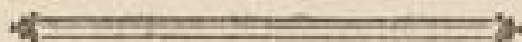
Haut de 2. pieds 1. pouce; Large de 3. pieds 5. pouces.

Figures entières, d'un cinquième de nature.

Dans un bois couvert, d'où la vue se porte sur une large route qui s'étend fort loin, on voit sur le devant, au pied d'une touffe d'arbres, *Diane* & deux de ses Nymphes qui, fatiguées de la chasse, sont couchées l'une auprès de l'autre, & livrées à un profond sommeil. Elles sont nues & couchées sur leurs vêtements. Deux Satyres indiscrets, qui se sont glissés entre deux arbres, examinent les charmes qui s'offrent à leurs yeux: le plus hardi s'avance, & soulève le voile qui couvre la gorge de *Diane*. On voit autour des dormeuses, & sur le premier plan du Tableau, les instruments de chasse, & une grande quantité de gibier mort; à quelque distance de là, un petit Amour entouré de toute la meute, tient deux chiens en laisse: il semble garder ces animaux vigilants, pour empêcher qu'ils n'aperçoivent les Satyres

PREMIERE FAÇADE.

& n'aboyent contre eux. Cette composition est très-gracieuse ; le paysage & le gibier sont peints par *Breughel* dit de *Velours* : *Rubens* y aura sans doute donné quelques coups de pinceau , pour modérer ces tons bleuâtres dont on reproche l'excès aux paysages de *Breughel*. On ne voit ici de ce ton que ce qui doit y être.



PREMIERE FAÇADE.

N^o 251. Planche XVIII.
DÉVOUEMENT DE DÉCIUS
POUR LE SALUT DE SA PATRIE.

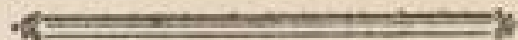
Peint sur bois.

Haut de 2. pieds 4. pouces ; Large de 2. pieds 10. pouces.

Figures entières, d'environ un tiers de nature.

Décus debout, la tête couverte de la Chlamyde rouge de Pontife, le corps incliné dans une attitude de respect reçoit l'imposition des mains du Pontife, & paroît écouter les paroles du dévouement qu'il lui dicte. Un autre Prêtre est derrière comme assistant ; un petit garçon à côté, tient une torche allumée. Près de Décus sont des Licteurs, & un Écuyer qui tient son cheval par la bride : son bouclier, son casque & son épée sont posés à terre.

C'est l'Esquisse originale du grand Tableau qui se trouve dans la collection du Prince de Lichtenstein à Vienne.



PREMIERE FAÇADE.

N^o 252. Planche XVIII.
LES FUNÉRAILLES
D'UN GÉNÉRAL ROMAIN.

Peint sur bois.

Haut de 2. pieds 8. pouces ; Large de 3. pieds 10. pouces.

Figures entières, d'environ un tiers de nature.

Le corps du Général couvert d'un manteau rouge, la tête couronnée de laurier, est exposé sur un magnifique lit de parade autour duquel sont des Licteurs, des guerriers & des captifs. On y distingue le Commandant qui préside à la cérémonie des funérailles : il fait apporter par des esclaves les vases & les parfums. On y voit aussi des soldats qui traînent des captifs des deux sexes destinés à être enchaînés aux pieds du lit, & ensuite sacrifiés aux mânes du défunt. Derrière le lit est un grand trophée d'armes de toutes espèces auquel on travaille encore : deux têtes de captifs toutes sanglantes y sont exposées sur des piques ; quatre trompettes sonnent aux deux côtés du trophée ; les Licteurs & les soldats portant des torches, sont placés dans le fond ; où en voit aussi qui apportent des cyprès, & d'autres plus loin, qui coupent le bois pour le bûcher. Le fond est paysage & ciel.

Ce Tableau est composé exactement suivant les notions que l'histoire nous donne de ces sortes de cérémonies chez les Romains. C'est une belle Esquisse colorée dont on voit le Tableau chez le Prince de Lichtenstein à Vienne.

PREMIERE FAÇADE.

N^o 253. Planche XVIII.
UNE SOLDATESQUE COMMETT.
DES EXCÈS CHEZ DES PAYSANS.

Peint sur bois.

Haut de 1. pied 11. pouces ; Large de 2. pieds 9. pouces.

Figures entières, d'environ un quart de nature.

Le Peintre s'est égayé dans ce Tableau tragi-comique, en exprimant bien la nature ; les Paysans pour se sauver du pillage & se garantir de la mort présentent aux Soldats, non seulement à boire & à manger, mais aussi de l'argent. La terreur vivement sentie est exprimée généralement d'une manière si conforme aux mœurs & à la simplicité des objets, qu'il en résulte nécessairement du comique. La scène se passe devant une maison de paysans isolée au milieu de la campagne. Cette Composition quoique grotesque, est pleine d'idées & d'effets ; c'est une charmante Esquisse dont le Tableau est dans la Galerie Impériale à Vienne.

SECONDE FAÇADE.

N^o 254. Planche xx.LA RENCONTRE
DE JACOB ET D'ÉSAÛ.

Peint sur toile.

Haut de 10. pieds 4. pouces ; Large de 8. pieds 7. pouces.

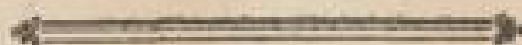
Figures entières, forte nature.

Jacob suivi de sa famille & de ses troupeaux rencontre dans une plaine, Ésaü avec ses guerriers ; ils s'approchent l'un de l'autre avec des marques de réconciliation & de tendresse ; Jacob d'un air soumis, un genou en terre, ayant une main posée contre sa poitrine, & tenant de l'autre celle d'Ésaü, semble avoir porté le premier la parole à son frère ; celui-ci lui tend affectueusement les bras & paroît lui répondre. Il y a beaucoup d'expression dans ces deux figures. Jacob est vêtu d'une tunique verte, sur laquelle est jettée une draperie d'un gris-rougeâtre ; & Ésaü est en habit de guerrier, avec une draperie rouge, passée en croisière par dessus. Rachel femme de Jacob est à genoux dans le coin à droite, tout-à-fait en avant, tenant ses deux enfans, l'un assis à côté d'elle, l'autre monté sur son épaule droite ; elle regarde attentivement Ésaü qu'elle semble implorer. Elle est vêtue d'une robe à manches courtes de couleur jaune, sur laquelle est jettée une bande de draperie grise en manière de mantille ; derrière Jacob est une

SECONDE FAÇADE.

autre femme debout, dont l'attitude & l'expression sont très-agréables ; elle a les bras croisés devant elle & regarde Ésaü avec intérêt ; c'est Lia sœur de Rachel ; elle est vêtue d'une robe rouge, & parée d'un collier & de boucles d'oreilles de perles. Les autres figures sont des serviteurs mêlés parmi les bestiaux qu'ils conduisent. Ces bestiaux sont des chameaux, des vaches, des brebis &c. Derrière Ésaü on voit son cheval qui est gris, tenu par un jeune Écuyer, & à côté de lui sont quelques guerriers.

Ce Tableau admirablement bien composé & plein de situations, n'est ni touché ni colorié de la manière ordinaire de Rubens ; ce qui fait croire à plusieurs Connoisseurs, qu'il est plutôt de la main de Van Dyck, ou du moins, qu'il y a travaillé : cette présomption n'ôte rien au mérite du Tableau, qui est regardé comme un des plus corrects & des plus harmonieux de couleur qui soient dans cette Salle.



SECONDE FAÇADE.

N^o 255. Planche xx^e.LA S^{te}. VIERGE ET L'ENFANT JESUS
DANS UN TABLEAU ENTOURÉ D'ANGES
ET D'UNE GUIRLANDE DE FLEURS.

Peint sur bois.

Haut de 5. pieds 9. pouces ; Large de 4. pieds 7. pouces.

Figures entières, de grandeur naturelle.

Ce Tableau singulier représente lui-même un Tableau à cadre noir, autour duquel une troupe d'Anges soutiennent une grande guirlande de fleurs, & dans lequel on voit la Vierge, tenant l'Enfant Jesus debout sur une tablette placée devant elle. Elle est vêtue d'un corps de jupe rouge, à manches blanches, avec une espèce de manteau gris- foncé par dessus ; sa coiffure est de rubans plissés derrière la tête, d'où pend un voile de gaze qui retombe sur ses épaules. L'Enfant Jesus, qui est tout-à-fait nu, se présente de face, les bras tombant à côté de son corps & posant sur sa Mère ; il regarde hors du Tableau. Le bel accessoire qui enrichit ce Tableau, est composé d'onze Anges dans des attitudes enfantines & gracieuses, qui voltigent & forment ensemble une espèce de chaîne autour de la grande guirlande de fleurs, la soutenant en l'air, & paroissant vouloir en faire un ornement au Tableau.

SECONDE FAÇADE.

Dans cette pièce aussi agréable que singulière, Rubens a employé tout le brillant de son coloris, tout l'esprit & le moelleux de son pinceau. Les Enfants sont charmants & pleins de graces.

La guirlande est peinte par Breughel *dit* des Fleurs. Elle est supérieurement bien composée, tant pour l'assemblage, que pour l'arrangement des fleurs dont il a réuni toutes les espèces connues ; elles sont rendues avec la plus grande vérité de nature, & touchées avec la plus grande finesse de pinceau. Sur ces fleurs, on voit quantité de mouches & d'autres insectes, aussi bien travaillés que le reste.

Un mérite particulier de ce Tableau, & qu'on ne doit point manquer d'observer, c'est que le brillant des fleurs, leurs vives & diverses couleurs, ne font point de tort aux figures de Rubens : son coloris soutient cet éclat, & il en naît même dans l'ensemble, une harmonie des plus agréables & des plus heureuses.

SECONDE FAÇADE.

N^o 256. Planche xix^e.L'ASSOMPTION DE LA S^{te}. VIERGE.

Peint sur bois.

Haut de 11. pieds 1. pouce; Large de 8. pieds 9. pouces.

Figures entières, de grandeur naturelle.

La Vierge est portée au ciel sur des nues, par des Anges qui la soutiennent; elle a la tête tournée vers la Gloire qui l'attend: son expression est celle de la Béatitude; elle est vêtue d'une longue robe rouge ferrée sous le sein, avec une draperie bleue par dessus, dont les bouts voltigent & qui lui couvre l'épaule & le bras gauches; un des Anges qui l'entourent, tient une couronne de roses élevée sur sa tête. Les douze Apôtres & les trois Maries sont à terre, autour de la tombe de la Vierge, dans différentes attitudes qui toutes témoignent l'étonnement & l'admiration; la plupart regardent la S^{te}. Vierge monter au ciel, tandis que d'autres semblent la chercher encore dans la tombe.

Ce Morceau est composé dans le grand style du Maître. La figure de la Vierge est tout à la fois élégante & majestueuse: le mouvement y est si bien imprimé, qu'on croit la voir réellement monter au ciel. Les quatre Apôtres sur le devant à droite, forment un groupe de figures admirablement bien disposées, bien contrastées, & remplies d'expression. Les draperies sont fièrement & largement traitées.

SECONDE FAÇADE.

N^o 257. Planche xxi^e.SAINT MICHEL PRÉCIPITANT
LES ANGES RÉBELLES.

Peint sur toile.

Haut de 11. pieds 7. pouces; Large de 9. pieds.

Figures entières, de grandeur naturelle.

Saint Michel armé de son épée flamboyante & de son bouclier, fond sur Lucifer & ses Compagnons, qu'il précipite les uns sur les autres. Quatre Anges aux côtés du Saint le secondent par les coups qu'ils portent aux Rébells, & la foudre qu'ils lancent sur eux. On voit au haut du Tableau, le Père Éternel assis sur des nuages, ayant le bras droit étendu & élevé, & tenant le globe de sa main gauche.

SECONDE FAÇADE.

N.^o 258. Planche XXI.
L'ADORATION DES BERGERS.

Peint sur toile.

Haut de 14. pieds 9. pouces ; Large de 8. pieds 7. pouces.

Figures entières, de grandeur naturelle.

La S^{te}. Vierge debout dans l'étable où vient de naître le Sauveur, qui est couché dans une Crèche couverte de foin, lève doucement les langes qui l'enveloppent, pour le faire voir aux Bergers. Ceux-ci prosternés devant la Crèche, témoignent leur joie & leur adoration. S. Joseph est derrière la Vierge, regardant les Bergers. Le bœuf & l'âne sont proche de la Crèche. Une troupe d'Anges au haut de l'étable, chantent la gloire du Sauveur, & portent une longue banderole sur laquelle est écrit : *Gloria in excelsis Deo*. La tendresse & la modestie sont l'expression de la Vierge. Elle est vêtue d'une tunique rouge à manches bleues, avec un manteau gris sur les épaules ; sa tête est couverte d'une coëffe légère en manière de voile. Les Bergers sont pleins d'expression & de naturel. Le groupe d'Anges est bien traité dans le raccourci.

SECONDE FAÇADE.

N.^o 259. Planche XIX.
LA DESCENTE DU SAINT ESPRIT.

Peint sur toile.

Haut de 14. pieds 10. pouces ; Large de 8. pieds 7. pouces.

Figures entières, de grandeur naturelle.

La S^{te}. Vierge, les Apôtres & les Disciples sont rassemblés sur un parvis, en avant d'un portique, au moment où le Saint-Esprit descend sur eux en forme de langues de feu. La Vierge au milieu d'eux, vêtue d'une robe rouge recouverte d'un manteau bleu, a les mains jointes & la tête levée vers le ciel, exprimant son admiration & la sainteté de l'Esprit dont elle vient d'être illuminée. Tous ceux qui sont autour d'elle, sont enflammés des mêmes sentiments qu'ils expriment chacun d'une manière différente.

Cette Composition pleine de génie est exécutée avec toute la supériorité du pinceau de Rubens,



SECONDE FAÇADE.

N^o 260. Planche XIX.

LE MARTYRE DE SAINT LAURENT.

Peint sur bois.

Haut de 7. pieds 9. pouces; Large de 5. pieds 6. pouces.

Figures entières, de grandeur naturelle.

Le lieu de la scène est une place publique où l'on voit la statue de Jupiter, devant laquelle le Saint a refusé de sacrifier. Il a les yeux tournés vers le ciel, d'où il attend sa récompense, laissant agir les bourreaux qui, dans ce moment, le renversent sur le gril déjà rougi par le feu. Son corps est nu à la réserve d'une draperie qui lui entoure les reins. Un Prêtre, la tête couverte d'une Chlamyde rouge, montre l'Idole de Jupiter au Martyr, pour l'engager à sauver sa vie en l'adorant. Un homme en avant près du gril, verse un panier de charbon dessous, pour augmenter la violence du feu; des soldats à pied & à cheval entourent la place. Un Ange descendant du ciel, apporte au Saint la palme & la couronne.

Ce Morceau est d'une grande composition. La figure du Saint est de la plus belle étude de nature; par la manière dont elle est éclairée, elle prédomine sur toutes les autres, comme cela doit être.

SECONDE FAÇADE.

N^o 261. Planche XXI.
 PORTRAIT A CHEVAL DE DON
FERDINAND INFANT D'ESPAGNE
FRÈRE DE PHILIPPE IV.

Peint sur toile.

Haut de 8. pieds 4. pouces; Large de 6. pieds 9. pouces.

Figures entières, de grandeur naturelle.

Le Prince monté sur un cheval bai en plein galop, est armé de toutes pièces; mais il porte un chapeau rabattu sur la tête. Une grande écharpe rouge lui passe de l'épaule droite au côté gauche, & flotte derrière lui; d'une main il tient la bride de son cheval, & de l'autre son bâton de commandement qu'il appuie sur l'arçon de sa selle qui est de velours cramoisi. Le cheval est vu de profil sur toute sa longueur, mais le Prince se présente de manière que sa tête est vue presque de face; on apperçoit dans le lointain une bataille sanglante, qui doit être celle de *Nördlingen* où l'Infant se trouva.

La composition de ce Portrait est d'une noble simplicité; & l'attitude est des plus heureuses.

SECONDE FAÇADE.

N^o 262. Planche xx^e

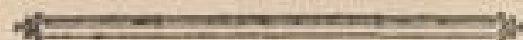
PORTRAIT
DE L'INFANT DON FERDINAND
EN HABIT DE CARDINAL.

Peint sur toile.

Haut de 1. pieds 8. pouces ; Large de 2. pieds 7. pouces.

Figures jusqu'aux genoux, de grandeur naturelle.

C'est le même Prince dont on vient de parler au N^o. précédent qui, quoique Général étoit aussi Cardinal. Il est vu des trois quarts de face; il a la robe, le camail & le bonnet rouge: il tient un livre de la main gauche, qu'il appuie contre sa robe; l'autre main tombe négligemment à son côté. Le fond est d'architecture.



SECONDE FAÇADE.

N^o 263. Planche xx^e

PORTRAIT D'UN ESPAGNOL.

Ayant les mêmes dimensions.

Cet homme est vu de face, une main sur le côté & caressant de l'autre un grand levrier, les mains sont gantées. L'habillement est un pourpoint rouge galonné d'or, avec un petit manteau de même couleur par dessus. Il a un rabat qui tombe sur ses deux épaules. Les cheveux sont noirs & pendants; un grand chapeau rond couvre sa tête, une épée pend à son côté. Le fond est d'architecture, avec un rideau cramoisi derrière la figure. La tête de ce Portrait est intéressante, & exprime bien la gravité Espagnole.

N^o 264. Planche xx^e

PORTRAIT
D'UN GÉNÉRAL DES RÉCOLLETS.

Peint sur toile. Haut de 1. pieds 1. pouces; Large de 2. pieds 8. pouces

Figures jusqu'aux genoux, de grandeur naturelle.

Il est en habit de son Ordre, tenant un livre d'une main, & une tête de mort de l'autre. La tête qui est d'une singulière vérité offre les traits d'un homme savant & spirituel; l'habillement est parfaitement traité. Le fond est brun.

SECONDE FAÇADE.

N^o 265. Planche xx^e.

PO R T R A I T
DU DOCTEUR VAN THULDEN.

Peint sur bois.

Haut de 3. pieds 10. pouces ; Large de 3. pieds 4. pouces.

Figures jusqu'aux genoux, de grandeur naturelle.

Le Docteur est vêtu d'une soutane noire avec un colet blanc ; & par dessus, d'un manteau à manches, aussi noir ; il est assis dans un fauteuil, sur un bras duquel il appuie la main gauche. Il tient de l'autre un grand livre ; sa tête découverte laisse voir des cheveux bruns, coupés courts.

Cette tête est du plus beau caractère, & d'une carnation qui respire la vie, aussi bien que les mains qui sont d'ailleurs admirablement bien dessinées.



SECONDE FAÇADE.

N^o 266. Planche xx^e.

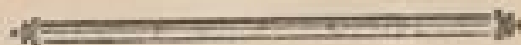
L'ARMÉE DE SENNACHERIB DÉTRUITE
PAR L'ANGE DU SEIGNEUR.

Peint sur bois.

Haut de 3. pieds ; Large de 3. pieds 10. pouces.

Figures entières, d'environ un cinquième de nature.

Des nuages sombres & noirs qui impriment la crainte & l'horreur, sont tout-à-coup brisés par une lumière aussi vive & aussi prompte que l'éclair, d'où sortent en se précipitant quatre Anges armés de la foudre, qu'ils lancent sur l'Armée de Sennacherib, où ils sement la terreur & l'effroi. On voit une partie des troupes se renverser les unes sur les autres, tandis qu'une autre partie se disperse & prend la fuite ; il règne dans cette Composition un fracas épouvantable, & en même tems surnaturel. L'expression dans les figures, les accidents effrayants de lumières & d'ombres, la touche extraordinaire de pinceau & même le ton des couleurs locales, tout annonce la puissance du Seigneur.



SECONDE FAÇADE.

N^o 267. Planche xx.
LA CONVERSION DE S. PAUL.*Faisant pendant du précédent,*

Peint sur toile.

Haut de 1. pied; Large de 1. pied 10. pouces.

Figures entières, d'environ un cinquième de nature.

Jésus-Christ entouré d'Anges & d'une lumière des plus vives, apparoit tout-à-coup à S. Paul, les bras tendus vers lui, & paroissant lui dire: *Saul, Saul, pourquoi me persécutez-vous?* Celui-ci frappé de terreur & d'effroi, se trouve renversé de son cheval, & étendu à terre; ceux qui l'accompagnent également effrayés & en désordre prennent tumultueusement la fuite.

Ce Tableau est d'un grand effet, mais n'a pas au même degré, l'énergie du précédent, auquel il fait pendant.



SECONDE FAÇADE.

N^o 268. Planche xix.
SENÈQUE MOURANT.

Peint sur bois.

Haut de 1. pied 8. pouces; Large de 4. pied 9. pouces.

Figures entières, de grandeur naturelle.

Le Philosophe est nu à l'exception des reins qui sont couverts d'une draperie blanche; il se tient debout, les pieds dans un grand bassin de cuivre rempli d'eau déjà teinte de son sang; la pâleur & la débilité se remarquent sur son corps & sur-tout à la tête. Cependant Senèque conserve sa fermeté d'ame, & parle Philosophie dans ce cruel moment, car il est dans l'attitude de dicter encore à ses Disciples. On voit à côté de lui le Chirurgien qui vient de lui ouvrir la veine au bras gauche, & qui le soutient d'une main, en lui serrant la bande de l'autre. Un Disciple à côté de Senèque, est occupé à écrire ses dernières paroles. On voit devant lui plusieurs livres étalés à terre. Deux soldats placés un peu plus loin attendent la mort du Philosophe. Le fond du Tableau est d'architecture.

Ce fameux Tableau connu par la bonne gravure ancienne est une vraie étude du nu & des muscles. Rubens a pris pour modèle la Statue du Senèque antique, qu'il a placé ici dans la même attitude.

SECONDE FAÇADE.

N.^o 269. Planche xx.
SAMSON TRAHİ PAR DALILA.

Peint sur toile.

Haut de 3. pieds 7. pouces; Large de 4. pieds 1. pouce.

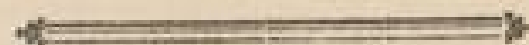
Figures entières, demi-nature.

Le fatal ciseau a déjà coupé les cheveux de Samson, dans lesquels consistoit toute sa force. Dalila consume dans le moment sa trahison, en le livrant aux Philistins; & ceux-ci se rendent maîtres de sa personne, en lui liant les bras derrière le dos. Ce malheureux Israélite, furieux de se voir ainsi surpris, se lève brusquement du lit où il étoit couché à côté de Dalila, & veut employer vainement, pour se défendre, des forces qu'il n'a plus; la honte & le désespoir qu'il en ressent sont peints dans ses yeux & exprimés par son attitude. Il a le corps plié en avant, une jambe portant à terre, & l'autre posant à genon sur le lit. Il est couvert d'une courte tunique grise traversée par une peau de lion. Dalila à demi-couchée sur le lit, tenant encore d'une main le ciseau instrument de sa perfidie, cherche à éviter la vengeance de Samson; on la voit saisie de crainte; son corps légèrement couvert d'une chemise, est presque entièrement hors du lit; les jambes seules sont cachées sous la couverture, qui est cramoisie brodée d'hermine. Une vieille femme prend Dalila sous les bras,

SECONDE FAÇADE.

pour l'attirer à elle & l'éloigner de Samson; les soldats sont empressés à le lier, en le menaçant de leur armes; un d'eux tient un flambeau. Quoique ces soldats se trouvent maîtres de leur ennemi, ils semblent encore le craindre, tant il leur étoit redoutable quelques moments auparavant. Le lit de Dalila est peu élevé de terre, comme étoient ceux des anciens, & est couvert d'un grand rideau cramoisi suspendu au plafond de la chambre.

Il y a beaucoup d'expression dans ce Tableau. La figure de Dalila est des plus belles; sa tête est même d'un caractère plus noble & mieux choisi, que ne le sont ordinairement celles de Rubens. On seroit presque tenté de dire que la carnation paroît aussi plus naturelle.



SECONDE FAÇADE.

N^o 270. Planche xx.
LA BATAILLE DES AMAZONES.

Peint sur bois.

Haut de 3. pieds 9. pouces; Large de 5. pieds 2. pouces.

Figures entières, d'environ un cinquième de nature.

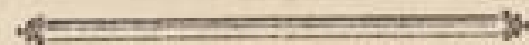
Ces fameuses Guerrières sont totalement défaites par les Grecs sur le pont du fleuve Thermodon, près de Troye. Celles qui se défendent encore sur ce pont sont impitoyablement massacrées; plusieurs sont précipitées avec leurs chevaux dans le fleuve; celles qui cherchent leur salut dans la fuite sont atteintes par leurs ennemis, ou dans le fleuve même qui se teint de leur sang, ou sur les rives qui s'en abreuvent. Au travers des arches du pont on voit une ville en feu; les flammes & la fumée en tourbillons s'élèvent dans les airs, particulièrement vers le pont où est le fort de la mêlée, ce qui répand encore plus d'horreur sur la scène.

Ce Tableau plein de force & d'expression offre aux yeux avec la plus grande énergie, le mouvement & les affections de l'ame dans une bataille sanglante, & sur-tout dans celle-ci où les deux sexes combattent l'un contre l'autre. Il falloit exprimer dans les figures des femmes, le courage & la force guerrière alliés avec la délicatesse

SECONDE FAÇADE.

de corps de ce sexe; & d'un autre côté peindre la fureur & la vengeance des hommes, qui se croyant insultés & bravés par des femmes, ferment les yeux sur leurs charmes, pour ne songer qu'à venger leur propre gloire.

Ce magnifique Tableau est un des premiers que l'Électeur JEAN GUILLAUME ait acquis, pour former sa Collection. Il est connu de tout le monde par la belle Estampe qu'en a faite *Luc Vorsterman*.



SECONDE FAÇADE.

N^o 271. Planche XIX.
DES ENFANS PORTANT UNE
GUIRLANDE DE FRUITS.

Peint sur toile.

Haut de 3. pieds 9. pouces; Large de 6. pieds 4. pouces.

Figures entières, de grandeur naturelle.

Ce charmant Tableau est composé de sept Enfants occupés à porter une guirlande formée de branches chargées de fruits. Celui qui est à la tête, porte un bout de la guirlande sur son dos & sur sa tête, en la tenant des deux mains, & semble plier sous le faix. Cinq autres en soutiennent le milieu, les uns en avant, les autres en arrière: Le dernier porte l'autre bout de la guirlande sur l'épaule, tenant d'une main le cordon qui la lie. Cette agréable scène se passe au pied d'un rocher élevé, au côté duquel la vue s'échappe sur un paysage.

Ces Enfants, chacun dans une attitude différente, ne forment ensemble qu'un seul groupe avec la guirlande. Ils sont tous nus, ce qui a fourni au Peintre un beau champ, pour développer le brillant & la fraîcheur de carnation qu'il possédoit si éminemment, & imprimer ce caractère gracieux & naturel qu'il savoit si bien donner aux enfans.

La guirlande est peinte par Pierre Snyders, de manière à faire honneur à l'ouvrage de Rubens.

SECONDE FAÇADE.

N^o 272. Planche XXI.
LATONE ET SES ENFANS.

Peint sur toile.

Haut de 3. pieds 10. pouces; Large de 2. pieds 7. pouces.

Figures entières, de grandeur naturelle.

Latone avec ses jeunes enfans (Apollon & Diane) voulant se rafraichir au bord d'un étang, en est empêchée insolument par des payfans qui netoyent cet étang; cette Déesse en demande vengeance à Jupiter, & sur le champ ce Maître des Dieux change ces payfans en grenouilles. Un d'eux a déjà la tête & le haut du corps de cet animal; & la métamorphose commence chez un autre. Latone est vêtue d'une robe jaunâtre ferrée à la taille, avec une bande de draperie grise qui enveloppe ses épaules & se croise sur le devant du corps.

Ce Tableau est un des plus recommandables de ce Maître. Le paysage en est beau; on remarque que Rubens a répété ici dans les figures de Latone & de ses enfans, celles de Rachel & de ses enfans qui se trouvent dans le Tableau, de la Rencontre de Jacob & d'Ésaü N^o 254.

SECONDE FAÇADE.

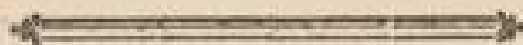
N^o 273. Planche XIX.
UN CRUCIFIX.

Peint sur bois.

Haut de 4. pieds 5. pouces; Large de 2. pieds 10. pouces.

Figure entière, petite nature.

Le Christ vient d'expirer; son corps se colore déjà du ton pâle & livide de la mort, & si quelques reflets sanguins se font encore appercevoir, c'est pour disparoître bientôt. Ce corps est supposé éclairé d'une manière surnaturelle, au milieu des ténèbres qui l'environnent. L'éclipse est à sa fin, de façon qu'on apperçoit déjà dans le lointain, la ville de Jérusalem.



SECONDE FAÇADE.

N^o 274. Planche XIX.
JESUS-CHRIST RECEVANT
LA PÉNITENCE DES QUATRE PÉCHEURS.

Peint sur bois.

Haut de 4. pieds 7. pouces; Large de 4. pieds 1. pouce.

Figures jusqu'aux genoux, de grandeur naturelle.

Il est debout dans une attitude qui exprime la bonté & la miséricorde. Son corps est nu, à l'exception d'une draperie rouge, qui lui passe du dos sur les reins, & tombe en avant sur ses genoux. S^{te}. Madeleine, qui est le personnage le plus voisin de Jesus-Christ, se prosterne devant lui, les mains croisées sur la poitrine; elle est vêtue d'une robe grise qui se rabat sur les reins, & laisse à découvert le haut du corps: ses cheveux épars sur le dos & sur les bras, sont ramenés en partie sur la gorge qu'elle couvre de ses mains. S. Pierre est en arrière à côté du Sauveur, ayant les mains jointes; plus loin est le bon Larron tenant sa croix, & David se trouve entre eux deux. Tous les quatre pleurent leurs péchés & regardent le Sauveur. Le fond est un paysage, avec un rocher sur le devant.

SECONDE FAÇADE.

N^o 275. Planche XIX.UN PAYSAGE AVEC UN ARC-EN-CIEL.
ET ORNÉ DE FIGURES.

Peint sur bois.

Haut de 3. pieds; Large de 3. pieds 10. pouces.

Figures entières, de 6. pouces de proportion.

Ce Tableau fait du premier trait, montre ce que peut produire un habile homme, en peu de tems, avec quelques coups de pinceau. On voit sur le devant des payfans dont les uns sont occupés à la moisson, & les autres à faire abreuver un troupeau de vaches dans un ruisseau, où des canards s'égayent. Un peu plus loin à droite, commence une forêt qui s'étend par petits bois dans le lointain à perte de vue. Le reste du Paysage à gauche offre une vaste plaine enrichie de plusieurs villages & chargée de bleds qui ne sont point encore moissonnés. Mais ce qui vivifie le plus agréablement ce Paysage, c'est un bel Arc-en-ciel qui le croise, & dont un bout, posant à une petite distance sur un champ de bled & sur les moissonneurs qui s'y trouvent, produit, dans tout son éclat & avec toute la vérité de nature, l'effet ordinaire de ce météore.

SECONDE FAÇADE.

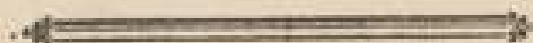
N^o 276. Planche XIX.SAINT CHRISTOPHE PORTANT
L'ENFANT JESUS SUR SES ÉPAULES.

Peint sur bois.

Haut de 2. pieds 5. pouces; Large de 2. pieds 2. pouces.

Figures entières, d'environ un tiers de nature.

C'est une Esquisse terminée qui a servi pour le grand Tableau qu'on voit dans la Cathédrale d'Anvers. Le Saint appuyé sur son bâton, & portant l'Enfant Jesus sur ses épaules, passe à pied une rivière pendant la nuit, & est prêt à arriver à l'autre bord. Un hermite sur le rivage, tient en main une lanterne dont il présente la lumière sur l'Enfant Jesus, comme pour l'éclairer & le voir; ce qui produit de beaux effets de lumière.



SECONDE FAÇADE.

N.^o 277. Planche xxi.
LA CHUTE DES PÊCHEURS
DANS L'ENFER.

Peint sur bois.

Haut de 8. pieds 11. pouces; Large de 6. pieds 10. pouces.

Figures entières, d'environ un cinquième de nature.

Voici une pensée étonnante de génie, difficile à concevoir, & plus difficile encore à représenter; il falloit un Rubens, pour en tenter l'exécution, & pour y réussir. Elle n'offre d'abord qu'un cahos affreux d'objets, qui font frémir la nature. Il y règne une telle agitation, un tel bouleversement, on y voit souffrir des tourments si cruels, si multipliés, que l'œil épouvanté ne sait où s'arrêter; cependant quelle admirable composition! quelle force! quelle expression! quelle abondance d'idées, & quelle sublimité de génie! cependant encore, quel savoir! quelle magie de l'art dans la touche, dans le coloris, dans le clair-obscur! enfin quelle harmonie, & quel accord dans l'exécution d'un sujet aussi horrible & aussi compliqué! St. Michel & les Anges vengeurs du péché, descendent avec rapidité du milieu d'une lumière éclatante; ils foudroyent & précipitent les Réprouvés; ceux-ci tombent par colonnes entières, les uns sur les autres, & tout en tombant, sont déjà tourmentés par les Démon, qui les entraînent dans l'abyme.

SECONDE FAÇADE.

Des millions de ces malheureux se trouvent déjà précipités dans les feux éternels, leur supplice est encore augmenté par des tourments de toute espèce, que leur font souffrir les Démon. Le feu se fait voir ici d'une manière terrible, & sous toutes les nuances, tantôt rouge, tantôt bleu, tantôt jaune: d'un côté il s'élève en flammes & en tourbillons; de l'autre il coule en liquide brulant; & par-tout il cherche à dévorer les corps des malheureux qui ne doivent jamais être consumés. Il n'est pas possible de détailler ce prodige de peinture, où l'Artiste a mis toute la science, toute l'énergie, & tout le poétique de son art: il a rassemblé toutes les qualités qui distinguent son rare pinceau.

SECONDE FAÇADE.

N^o 278. Planche xxi^e.LA S^{te}. VIERGE ET L'ENFANT JESUS.

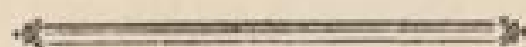
Peint sur bois.

Haut de 3. pieds 7. pouces ; Large de 2. pieds 5. pouces.

Demi-figures, de grandeur naturelle.

Elle est debout devant un appui de pierre, sur lequel elle tient l'Enfant Jesus également debout, les pieds posés sur ses langes: il est nu, & paroît attentif à quelque chose qui se passe hors du Tableau. L'habillement de la Vierge est une robe rouge avec des bouts de manches bleus: une draperie violet-changeant, attachée au haut de la tête, lui passe derrière le dos en manière de voile, & lui tombe de côté sur le bras droit. Le fond est brun.

Ce Tableau est d'un coloris un peu trop vif; mais la touche en est admirablement bien fondue.



SECONDE FAÇADE.

N^o 279. Planche xxi^e.

LA RÉCOMPENSE DES JUSTES.

Peint sur bois.

Haut de 3. pieds 9. pouces ; Large de 2. pieds 11. pouces.

Figures entières, d'environ 6. pouces de proportion.

On voit au haut du Tableau le Père Éternel, au milieu d'une Gloire resplendissante de lumière: Jesus-Christ est plus bas sur un Arc-en-ciel, & sous lui sont placés la S^{te}. Vierge & les Saints. Les Élus, appelés au sein de la Gloire, & conduits par des Anges, y montent par bandes, sur des nuages légers & transparents qui se mêlent avec les corps; & ces corps sont si rapprochés les uns des autres, & tellement liés ensemble, que d'un côté il s'en forme une colonne mouvante continuellement renaissante, dont la base tient à la terre, & la cime se perd dans les cieux; & de l'autre côté une espèce de voile mobile, continuellement ascendant de la terre au ciel. Des Anges mêlés parmi ces corps, sont occupés à les aider à monter. Dans le lointain, le reste des ressuscités remplit une plaine immense; des Anges y séparent les Élus d'avec les Réprouvés; dans le coin, les feux de l'Enfer s'élèvent, & commencent à frapper les yeux.

SECONDE FAÇADE.

Ce Tableau qui n'est qu'une Esquisse terminée, est de la plus riche & de la plus sublime composition; on y trouve une étendue d'idées, une force de génie étonnantes, & une grande correction de dessin: toutes les petites figures sont bien dessinées; elles sont d'ailleurs touchées avec le plus grand goût, & la plus grande finesse de pinceau: il règne dans le coloris un ton lumineux & transparent qui devient véritablement céleste, & qui soutient merveilleusement le sujet du Tableau.



SECONDE FAÇADE.

N^o 280. Planche xxi.
PORTRAIT DE SAINT IGNACE.

Peint sur bois.
Haut de 1. pied 11. pouces; Large de 1. pied 6. pouces.
Buste de grandeur naturelle.

Il est vu de face en habit de son Ordre, avec une Gloire dorée autour de la tête.

Le fond est gris-brun.

N^o 281. Planche xxi.
BUSTE D'UNE FEMME FLAMANDE.

Peint sur bois.
Haut de 1. pied 6. pouces; Large de 1. pied 4. pouces.
Grandeur naturelle.

Elle regarde de face; ses cheveux sont blonds & frisés naturellement; elle a sur la tête une petite toque noire. Son habillement est une robe noire, avec un tour de gorge blanc.

Ce Portrait paroît de la plus grande vérité pour la ressemblance.

N^o 282.

TROISIEME FAÇADE.

N^o 282. & 283. Planche xxii^e

PORTRAITS
DE SIGISMOND ROI DE POLOGNE
ET DE LA REINE *CONSTANCE* SON ÉPOUSE.

Peints sur toile.

Hauts de 6. pieds 10. pouces; Larges de 4. pieds 1. pouce.

Figures entières, de grandeur naturelle.

Ce Monarque est représenté un peu de côté, assis sur son trône & revêtu de ses habits royaux, ayant la couronne sur la tête, le sceptre & le petit globe d'or en main, & regardant de face; il a la moustache sous le nez & la barbe au menton, ce qui lui donne un air sévère. Le trône & le dais sont garnis de velours rouge enrichi d'une crépine d'or. L'un & l'autre occupent presque entièrement le fond du Tableau, & ne laissent voir qu'une colonne de côté, & une échappée de vue sur un jardin.

La Reine est représentée dans la même position & avec les mêmes attributs que son Mari. Son habillement royal consiste en une robe de moire blanche brochée d'or, taillée en corps de jupe, à laquelle sont attachées de longues manches doublées d'étoffe ponceau. Son cou est garni d'une grande fraise, & elle a des boucles d'oreilles de perles.

TROISIEME FAÇADE.

N^o 284. & 285. Planche xxii^e

PORTRAITS
DE PHILIPPE IV. ROI D'ESPAGNE,
ET D'ÉLISABETH DE BOURBON SON ÉPOUSE.

Peints sur toile.

Hauts de 1. pied 7. pouces; Larges de 2. pieds 8. pouces.

Figures jusqu'aux genoux, de grandeur naturelle.

Le Prince est vu de face, & debout, la tête découverte, en habit Espagnol de velours brun, avec un manteau noir, la chaîne de l'Ordre de la Toison d'Or passée au cou. Ses cheveux sont blonds. Il appuie la main gauche sur la poignée de son épée, & tient de l'autre le bout de son manteau; les manches du pourpoint sont d'étoffe d'or. Le fond du Tableau est une architecture recouverte en grande partie d'un rideau cramoisi.

La Reine debout à l'opposite de son Mari, appuie le bras droit sur le coin d'une table; elle a un éventail à la main droite, & tient un mouchoir blanc de la gauche. Elle est habillée à l'Espagnole: une robe de soie noire fermée par des petits boutons d'or, une grosse fraise autour du cou, & un grand collier à double rang de perles en manière d'Ordre, au bout duquel pend un médaillon, forment son vêtement & sa parure. Le fond est un rideau cramoisi.

TROISIEME FAÇADE.

N^o 286. Planche xxii^e.PORTRAITS EN PIED DE RUBENS
ET DE SA PREMIERE FEMME.

Peint sur toile.

Haut de 5. pieds 6. pouces; Large de 4. pieds 3. pouces.

Figures entières, de grandeur naturelle.

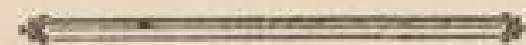
Ils sont assis à côté l'un de l'autre, sous un feuillage de chèvre-feuille. Le Mari, sur une espèce de banc champêtre, ayant le corps incliné vers sa Femme, s'appuie sur le pommeau de son épée qu'il tient droite à côté de lui: Il a les jambes croisées l'une sur l'autre; son bras droit, qu'il passe en avant du corps, repose sur son genou gauche, où il reçoit sur sa main celle de sa Femme; il est vu de face regardant hors du Tableau; il a une moustache sous le nez, & le toupet au menton; ses cheveux sont châtain-clair & courts; il est habillé d'un pourpoint gris-jaunâtre bordé de chenilles ou filets noirs, par dessus lequel est jetté un manteau de même couleur doublé d'étoffe violette; les culottes sont d'étoffe noire cizelée, les bas jaunes, les souliers noirs, attachés avec des rubans; il porte un chapeau noir pointu, enrichi d'une boucle d'or ornée de pierreries. Cet habillement qui, par la description, pourroit paroître bizarre & discordant, ne l'est pourtant point; il est au contraire assorti à la mode du tems, avec beaucoup de goût

TROISIEME FAÇADE.

& de galanterie, & est sur-tout très d'accord avec le reste du Tableau.

La Femme assise plus bas à côté de son Mari, a un air très-agréable; elle regarde hors du Tableau, & semble sourire au spectateur; elle a la main droite posée sur celle de son Mari, & la gauche qui tient un éventail, est nonchalamment étendue à côté d'elle. Un chapeau de paille pointu lui couvre galamment la tête. Elle a au cou une fraise de fine toile garnie de dentelle. Sa robe est d'étoffe noire serrée à la taille, ouverte par devant, laissant voir une large busquière de drap d'or, & une juppe de soie pourpre, galonnée d'or.

Ce Tableau est d'une composition gracieuse, d'une belle naïveté & d'une grande vérité. Les mains sont admirablement peintes.



TROISIEME FAÇADE.

N^o 287. Planche xxii^e.LE JUGEMENT DERNIER
APPELÉ COMMUNÉMENT LE PETIT JUGEMENT.*Peint sur bois. Haut de 4. pieds 9. pouces; Large de 3. pieds 8. pouces.
Figures entières, de 8. pouces de proportion.*

Jésus-Christ assis au haut du ciel sur des nuages, au milieu d'une Gloire & des Saints, prononce son Jugement terrible. Les Anges sonnent de la trompette; les hommes ressuscitent; les Élus pleins de joie montent au sein de la Béatitude, sur des nuages légers & lumineux qui tracent le chemin du Ciel; les Réprouvés en bien plus grand nombre, sont foudroyés & précipités par S. Michel & par les Anges vengeurs de la Divinité. Les Démones reçoivent ces malheureux & les entraînent dans l'abyme, où plusieurs sont déjà livrés aux flammes & à des tourments divers. Ce lieu de supplice & d'horreur s'annonce par les tourbillons de flammes & de fumée qui en sortent, & qui en s'élevant, entourent de toutes parts les corps de ceux qui y sont précipités. On voit dans le lointain à gauche la vallée de Josaphat, où s'opère la résurrection des morts. Ce précieux Tableau est d'une composition sublime. Il offre une multitude innombrable de figures & pourtant sans confusion. Plein d'expression & de force, il rend d'une manière frappante l'idée qu'on nous donne de ce Jugement terrible. Quant au mérite de la peinture, la touche la plus délicate, le coloris le plus brillant & le clair-obscur le mieux entendu en font un morceau vraiment admirable.

TROISIEME FAÇADE.

N^o 288. Planche xxii^e.LE JUGEMENT DERNIER
APPELÉ COMMUNÉMENT
LE GRAND JUGEMENT DE RUBENS.*Peint sur toile.
Haut de 18. pieds 9. pouces; Large de 14. pieds 1. pouce.
Figures entières, forte nature.*

Ce Tableau est un des plus considérables, & sans contredit le plus beau qu'ait jamais fait ce grand Maître. Le moment est celui où les hommes sont appelés au Jugement terrible, & où les bons sont séparés d'avec les méchants; les premiers montent au Ciel, les autres sont précipités dans l'Enfer.

Jésus-Christ assis sur des nues élevées, entouré de Saints, ayant au dessus de lui Dieu le Père, le Saint-Esprit & toute la Gloire céleste, témoigne par son attitude & son expression, la justice dont il est animé dans ce moment: le sceptre de justice & l'épée flamboyante sont suspendus à ses côtés. La Vierge debout à la droite de son Fils, paroît implorer sa clémence pour les pécheurs. Derrière elle sont les Apôtres & tous les Saints du nouveau Testament; ceux de l'ancien sont placés vis-à-vis. Ils sont tous portés sur les nues, & éclairés de la Gloire qui vient d'en haut. On

TROISIEME FAÇADE.

voit sous les pieds du Seigneur les Anges qui sonnent de la trompette; & plus bas en avant, S. Michel lançant la foudre sur les Réprouvés; ceux-ci sont précipités les uns sur les autres, par les Anges vengeurs dans les feux de l'Enfer, où les Démones les reçoivent, & les entassent en les accablant de tourments. La douleur, l'effroi, le désespoir sont les seules expressions de ces malheureux. Mais les Élus conduits par des Anges, montent à la droite du Seigneur, pleins de joie & d'allégresse; la Béatitude dont ils sentent déjà la jouissance, est exprimée sur leurs visages & sur leurs corps, qui paroissent entourés d'une vapeur céleste & transparente, qui en éclaire d'une manière surnaturelle, toutes les parties, sans pourtant affaiblir les contours, ni les nuances de la nature: c'est une vraie transformation du corps de l'homme en corps de Saint. Du côté des Élus on distingue une belle femme accroupie, ayant les mains croisées sur son sein; c'est le Portrait de la seconde femme de Rubens, & une des plus intéressantes figures de la composition, où le Peintre s'est plu à développer toutes les beautés de son pinceau, & à laquelle il a donné toutes les graces imaginables. On prétend qu'il se trouve lui même dans ce Tableau sous la figure de l'homme qu'on apperçoit derrière la femme, & qu'un Ange enlève. Dans le lointain, on voit une partie de la vallée de Josaphat, où se continue la séparation des Élus & des Réprouvés.

TROISIEME FAÇADE.

Pour terminer la description de ce magnifique Tableau, il faudroit joindre le détail des beautés de l'art, à celui des richesses du génie; mais nous avons dit que c'étoit le Chef-d'œuvre de Rubens, & nous croyons par là en avoir assez dit. WOLFFGANG GUILLAUME Duc de Neubourg, fit faire cette grande pièce par Rubens, & la déposa dans l'Eglise des Jésuites à Neubourg, d'où l'Électeur JEAN GUILLAUME la tira, pour la placer dans la Galerie de Dusseldorf. Pour remplacer ce Tableau dans cette Eglise, ce Prince fit faire par Carlo Cignani à Bologne, un autre Tableau représentant l'Assomption; mais il trouva celui-ci si beau qu'il le réserva encore pour sa Galerie. On le voit dans la troisième Salle au N°. 108. Enfin il chargea Dominique Zanetti, bon Peintre à son service, de faire un troisième Tableau représentant de même une Assomption, & celui-ci a été réellement placé dans l'Eglise de Neubourg où il est regardé comme un très-beau Morceau.

